

A propos du bilan stratégique

Ce qui est incontestable c'est un affaiblissement inquiétant du PCF notamment électoral qui peut poser à terme la question de son existence.

Tout le texte du Manifeste est traversé par l'idée que cet affaiblissement ou effacement serait dû à la politique de rassemblement et sciemment organisé par la direction. Je trouve cette hypothèse simpliste. Si on en reste là on sera dans l'incapacité d'ouvrir des perspectives pour le communisme du XXI ème siècle.

Une première remarque : Il n'y a pas que le PCF qui est en difficultés mais l'ensemble du mouvement progressiste en France et dans le monde.

Quelles en sont les causes ?

-La crise du capitalisme : Pour satisfaire l'appétit des actionnaires il n'y a plus aucune possibilité de redistribution des richesses. De cela ne découle aucune grande lutte victorieuse (derniers grands acquis mai 68), aucun gouvernement de droite comme de gauche ne peut apporter des réponses aux attentes sociales du peuple. Ce qui est bien à l'ordre du jour c'est le dépassement du capitalisme dans les luttes syndicales et politiques.

-La crise du communisme : Malgré tous les efforts de réflexions du PCF nous n'avons pas pu surmonter la chute des régimes communistes. Les campagnes « le communisme est mort » ont marqué durablement les consciences. Ceci est en train de bouger notamment parmi les jeunes qui recommencent à rêver d'une « société des communs ».

-Echec des expériences alternatives dans le monde : Les expériences menées au Venezuela, en Grèce, au Brésil...ont déçu d'immenses espoirs, déception pour les peuples concernés mais aussi pour les progressistes du monde entier. Die Linke, Podemos, Syriza sont à la peine et continuent à chercher des voies. Tous ces échecs, ces difficultés facilitent l'arrivée de pouvoirs fascistes.

-Crise du politique : Le politique étant incapable de répondre aux attentes de la population, ses liens avec les milieux financiers, les scandales à répétition entraînent une crise majeure du politique ouvrant la voie à l'extrême droite.

-Perte de la bataille idéologique : Le capitalisme, le libéralisme ont pour l'instant gagné la bataille idéologique.

Dans ce contexte complexe nous n'avons pas pu ou pas su ouvrir des perspectives politiques alternatives au capitalisme perçues comme crédibles par la population. Nous avons des difficultés à ouvrir ces perspectives dans le cadre de la mondialisation, de la révolution numérique.

Nous n'avons pas su collectivement relever ces défis. La direction de notre parti a bien sûr des responsabilités. Mais plaçons ces responsabilités à leur juste niveau.

Enfin, il faut préciser cette notion d'effacement. En effet nous avons pratiquement disparu de l'espace médiatique. Il y a la volonté par les pouvoirs politiques successifs de nous marginaliser. Le communisme est beaucoup plus dangereux pour le capitalisme que le populisme de la FI !! Sinon cette dernière n'apparaîtrait pas autant sur le petit écran.

Pour exister médiatiquement le passage par la campagne présidentielle semble aujourd'hui incontournable. La 5 ème République avec le quinquennat et l'inversion du calendrier électoral place cette élection au centre de la vie politique. C'est un piège terrible pour notre

parti. Si on y va seul les résultats vont être catastrophiques apportant de l'eau au moulin à la théorie de la mort du communisme, si on y va dans le cadre d'un rassemblement on n'apparaît plus même si on fait des efforts pour une campagne autonome. Comment déjouer ce piège est une question centrale.

Une dernière remarque : Affaiblissement électoral, effacement médiatique sont incontestables. Mais nous continuons à jouer un rôle incontournable et reconnu dans la défense des plus pauvres, dans les luttes, dans les collectivités locales, au parlement... Je pense judicieux de prendre appui sur ces expériences pour que le communisme redevienne une utopie au XXI^{ème} siècle.

Joëlle Greder, fédération du Tarn et Garonne.